

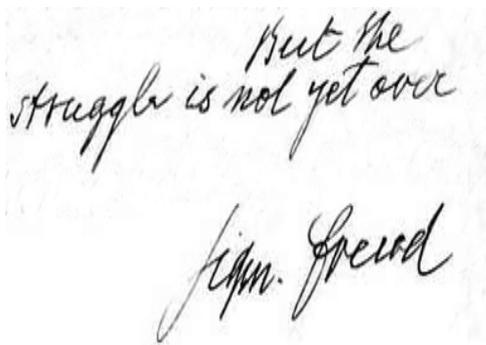


Où va la psychanalyse ?

7 février - 9 février 2014

20h30 – 13h15

ULB auditorium Dupréel
avenue Jeanne 44
1050 Bruxelles



À l'occasion de son 25^{ème} anniversaire et en hommage à Jean Laplanche
l'Association des Psychologues Praticiens d'Orientation Psychanalytique
vous propose un forum de réflexion et de rencontre
sur l'avenir de la psychanalyse
ainsi qu'une pièce de théâtre
mi-freud mi-raisin ...

Accréditation demandée

Association des Psychologues Praticiens d'Orientation Psychanalytique
Fédération nationale agréée

En collaboration avec la Fondation Jean Laplanche et la revue Le Coq-Héron

Argument

LA PSYCHANALYSE EN DÉBAT

1924-2014, Perspectives pour la psychanalyse, II

Occultant d'autres terreurs, un spectre nous hante : l'abus sexuel. Une nouvelle croisade bat son plein. Fébrilement, les «spécialistes» tentent de démêler ce qui relève du médico-légal de ce qui n'a trait qu'au fantasme. Nous voilà revenus malgré nous au lieu d'où Freud était parti. *Parti* comme on commence un chemin. *Parti* tout autant comme on s'écarte d'un lieu fondateur. *Parti*, en tout cas, en nous laissant de multiples adresses à visiter.

Car que reste-t-il de la psychanalyse par-delà son éparpillement ? Les mots balisent-ils autre chose que des professions de foi ? La chose freudienne a-t-elle gardé quelque tranchant ? Sans doute. Mais il n'en est pas moins urgent de sortir l'*inconscient*, le *sexuel*, la *réalité psychique*, des ornières qui leur servent de compas. Urgent de confronter à nouveau psychanalyse et rationalité. Urgent d'ouvrir le débat plutôt que les hostilités.

Soumettre les pratiques au regard de la théorie, exposer celles-ci au scalpel d'autres disciplines, est un risque nécessaire. À l'heure du refus de la pensée, de l'essor des idéologies adaptatives, du triomphe du management, il y a tout à gagner à parier Freud contre le DSM — à tout le moins contre l'usage qui en est fait.

Il est temps de rendre sa place à l'argumentation, de décroiser la réflexion, de regarder plus loin que le Power Point — mais pas au prix d'un œcuménisme de façade. Seule la différence peut marquer l'identité. Faire dialoguer la psychanalyse avec ce qui l'entoure passe par un questionnement de ses propres dissonances.

Dès lors, si le projet vaut la peine, il est rien moins qu'évident. Un colloque ne pourra que l'effleurer. Au sein de l'espace psychique, le «centre» est radicalement décentré. La place de l'«autre» en nous questionne le bon usage de l'autre où qu'il soit. Si la raison enfin s'ombilique en des parages obscurs, il n'y a que le discours rationnel pour en cartographier les abords. Le penser fait mauvais ménage avec l'incantation.

Sauvée de la mode, la psychanalyse peut se risquer à la rigueur autant qu'au dialogue. A-t-elle les moyens de cette ambition ? Sera-t-elle habile au contrepoint ? L'avenir le dira. Mais il est clair qu'en des temps aussi peu éclairés, le jeu en vaut la chandelle. Un nouvel obscurantisme - plus riche en tranquillisants qu'en autodafés - ne cesse de nous assoupir. Penser, c'est déjà résister.

Mi-freud mi-raisin ...

À dire franchement, les problèmes thérapeutiques ne m'intéressent pas beaucoup. Je suis à présent beaucoup trop impatient. Je souffre d'un certain nombre de handicaps qui m'empêchent d'être un grand analyste. Entre autres, je suis beaucoup trop un père. Deuxièmement, je m'occupe tout le temps de théorie, je m'en occupe beaucoup trop, si bien que les occasions qui se présentent me servent plus à travailler ma propre théorie qu'à faire attention aux questions de thérapie. Troisièmement, je n'ai plus la patience de garder les gens longtemps

Sigmund Freud - 65 ans - à Abram Kardiner (son analysant américain et futur analyste, 1921)

On savait à Vienne que Freud me parlait et cela suscitait une certaine curiosité, tant et si bien qu'un jour j'eus l'honneur de recevoir une invitation de James Strachey et John Rickman à venir prendre le thé. (...) John Rickman me dit : « Je me suis laissé dire que Freud parle avec vous — oui, répliquai-je, il me parle tout le temps. » (...) Tous les deux dirent d'un commun accord : « Il ne dit jamais un mot. » Rickman ajouta : « Je le soupçonne de dormir. En fait, je sais qu'il dort, parce que je sais ce qu'il faut faire pour le réveiller » (...)

Je ne crois pas que cet entretien ait abouti à grand-chose. Mais je présume que le comportement de Freud à l'égard de ces étudiants britanniques a donné naissance à l'école "anglaise" de psychanalyse, conformément à laquelle l'analyste n'ouvre pas la bouche, sinon pour dire "bonjour" et "au revoir". Et cela peut durer quatre, cinq et six ans ».

Abram Kardiner, *Mon analyse avec Freud* (1977), Les Belles Lettres, Paris, 2013

J'arrivai peu à peu à la conviction que les patients perçoivent avec beaucoup de finesse les souhaits, les tendances, les humeurs, les sympathies et antipathies de l'analyste, même lorsque celui-ci en est totalement inconscient lui-même. Au lieu de contredire l'analyste, de l'accuser de défaillance ou de commettre des erreurs, les patients s'identifient à lui. (...)

La situation analytique, cette froide réserve, l'hypocrisie professionnelle et l'antipathie à l'égard du patient qui se dissimule derrière elle, et que le malade ressent de tous ses membres, ne diffère pas essentiellement de l'état de chose qui autrefois, c'est-à-dire dans l'enfance, l'avait rendu malade. (...) Nous avons beaucoup trop tendance à persévérer dans certaines constructions théoriques, et à laisser de côté des faits qui ébranleraient notre assurance et notre autorité.

Sandor Ferenczi, « Confusion de langue entre les adultes et l'enfant » (1932) *Psychanalyse*, tome IV, Paris, Payot

Mise en perspective

Intervenants et thèmes principaux

Orateurs et Oratrices

- **Ariane BAZAN**, biologiste, psychologue et psychanalyste, Bruxelles, École Belge de Psychanalyse - Belgische School voor Psychoanalyse, (EBP-BSP), Université Libre de Bruxelles
- **Judith DUPONT**, médecin et psychanalyste, Paris, Association Psychanalytique de France (APF). Éditrice de Ferenczi (notamment du *Journal clinique*), fondatrice de la revue *Le Coq-Héron*, Judith DUPONT est membre d'honneur de l'APPPsy
- **Eva BRABANT-GERÖ**, psychologue et psychanalyste, Paris, Association Psychanalyse et Anthropologie, Recherche, Transmission, Échange (APARTÉ), éditrice de la correspondance Freud-Ferenczi, directrice de la revue *Le Coq-Héron*, Érès
- **Christophe DEJOURS**, psychiatre et psychanalyste, Paris, Association Psychanalytique de France (APF), chaire Psychanalyse-Santé-Travail, Conservatoire National des Arts et Métiers (CNAM), Fondation Laplanche
- **René KAËS**, psychologue et psychanalyste, Aix-en-Provence, Approche Psychanalytique du groupe, du psychodrame, de l'institution (CEFFRAP), Université Lumière, Lyon II
- **Jonathan HOUSE**, psychiatre et psychanalyste, New York, American Psychoanalytic Association (IPA), éditeur (collection *The Unconscious in Translation*, IPBooks), Columbia University, Fondation Laplanche
- **Dominique SCARFONE**, psychiatre et psychanalyste, Montréal, Société Psychanalytique de Montréal (IPA), Université de Montréal, Rencontres Laplanche
- **Hélène TESSIER**, juriste et psychanalyste, Montréal, Société Psychanalytique de Montréal (IPA), Université Saint-Paul, Ottawa, Fondation Laplanche

Thèmes

- **Avancées en métapsychologie** Christophe Dejours : Clivage et déni, Inconscient amental, Inconscient enclavé (Laplanche), Troisième topique
- **Avancées en clinique** Eva Brabant et Judith Dupont : « Si Freud a inventé la psychanalyse, Ferenczi est le premier à l'avoir pratiquée » (Wladimir Granoff à l'APPsy, 22 février 1992). Le legs de l'école hongroise (Ferenczi, Klein, Hermann, Balint, ...) et son devenir
- **Avancées dans le registre du collectif** René Kaës : Alliances inconscientes et pactes dénégatifs dans le champ des institutions et du politique, indissociabilité de la psychologie individuelle et de la psychologie collective en psychanalyse
- **Métapsychologie et neurosciences** Ariane Bazan : Y-a-t-il une interface entre métapsychologie et neurosciences ? Quelle place, dans le sillage du Freud neurologue, pour une neuro-psychanalyse non réductrice ?
- **Réception, devenir, avenir de la psychanalyse aux États-Unis et ailleurs** Jonathan House : Grandeur et décadence ? Des dangers de la mode, aux USA comme en France. Une histoire et une configuration spécifiques, aux enjeux très contemporains : comment réaffirmer la psychanalyse ?
- **Grands courants, grands écueils de la psychanalyse** Hélène Tessier : Convergences, divergences, compatibilités, incompatibilités, à partir de l'héritage freudien. Implications épistémologiques et idéologiques. Normativité sociale ou remise en question ? Solutions de continuité ou reprises novatrices (Klein, Lacan, Winnicott, Laplanche, ...) ?
- **Au cœur de la découverte freudienne, le traumatisme** Dominique Scarfone : Quel impact clinique et épistémologique aujourd'hui, après sa réinterrogation par Jean Laplanche (théorie de la séduction généralisée) et la remise en perspective métapsychologique opérée par celui-ci, dans le fil revisité de l'héritage de Sandor Ferenczi ?

Discutant(e)s (* indique l'appartenance à l'APPPsy)

Alice CHERKI, psychiatre, psychanalyste, Paris

Marc CROMMELINCK, neuro-psychologue, UCL

Patrick DE NEUTER *

Marie-France DISPAUX *

Jean FLORENCE *

Philippe FOUCHET *

Vincent MAGOS * membre d'honneur de l'APPPsy

Francis MARTENS * *Fondation Laplanche*

Éric MESSENS *

Didier ROBIN *

Daniel SCHURMANS, psychiatre, psychothérapeute, Liège

Karl-Leo SCHWERING *

Arlette SEGHERS, psychiatre, psychothérapeute, UCL

Philippe VAN HAUTE, philosophe, psychanalyste, EBP-BSP

Susann WOLFF *

Représentations

- Pour l'occasion, « **Je mens, tu mens** », pièce de Susann Wolff (membre de l'APPPsy et de la SBP, professeure aux facultés de Psychologie de l'ULB et de l'UCL), mise en scène par Christine Delporte et créée en septembre 2013, se transportera à la salle Duprél
- La projection d'extraits de « **Lady in the Dark** », première et unique comédie musicale psychanalytique, créée à Broadway en 1941, illustrera l'exposé de Jonathan House (livret : Moss Hart ; lyrics : Ira Gershwin ; musique, orchestrations et arrangements : Kurt Weill ; adaptation cinématographique 1944 : réalisation Mitchell Leisen , scénario Frances Goodrich et Albert Hackett, musique Robert Emmett Dolan et Kurt Weill ; rôle titre : Ginger Rogers ; Paramount Pictures)

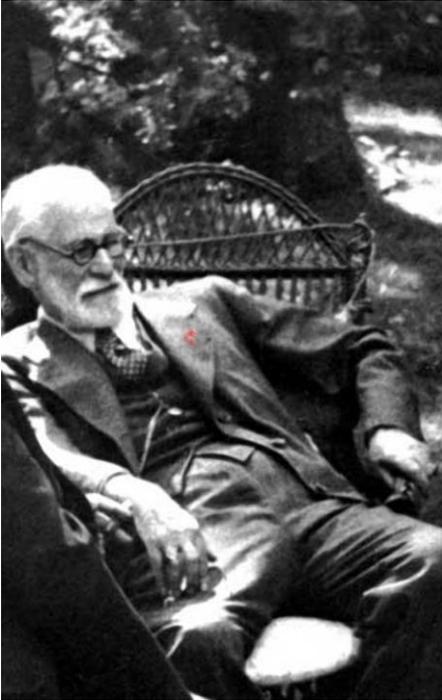
Publications

- Les Actes seront publiés par la revue *Le Coq-Héron* (Èrès, éditeur)
- L'APPPsy éditera un DVD du colloque
- La librairie *Tropismes* présentera un choix d'ouvrages en rapport avec les rencontres

Programme

Vendredi 7 février soir

20.00 **Accueil**



Présidence de la soirée : *Nadine Vander Elst*

20.30 Ouverture et présentation : *Francis Martens*

20.50 **Christophe Dejours** (Paris)

Messages non-traduits et pathologies graves (3^{ème} topique)

Discutants : *Jean Florence & Philippe Van Haute*

22.15 Réponses et débat

22.30 **Drink**

Samedi 8 février

Matinée

08.00 Accueil (viennoiseries)

Présidence de la matinée : *Ria Walgraffe*

08.30 Présentation : *Hélène Tessier*

08.35 Projection (extrait) : « *Lady in the dark* », USA, 1944

08.40 **Jonathan House** (New York)

La psychanalyse aux Etats-Unis. De la Belle Américaine au Made in USA : mystifications diverses et variées

09.25 Discutants : *Marie-France Dispaux & Arlette Seghers*

09.55 Réponses et débat

10.15 Pause

10.45 Présentation : *Frédéric Widart*

10.50 **Ariane Bazan** (Bruxelles)

Physiologie de la jouissance ? Un exercice neuro-psychanalytique

11.40 Discutants : *Philippe Fouchet & Marc Crommelinck*

12.10 Réponses et débat

12.30 Lunch sur place

Après-midi

Présidence de l'après-midi : *Marie-France Dispaux*

14.30 Présentation : *Herakli Tzafestas*

14.35 **Eva Brabant & Judith Dupont** (Paris)

Au-delà d'une controverse entre Freud et Ferenczi

15.25 Discutants : *Patrick De Neuter & Didier Robin*

15.55 Réponses et débat

16.15 Pause

16.45 Présentation : *Michel Cailliau*

16.50 **Dominique Scarfone** (Montréal)

Les mots en « traou »

17.40 Discutants : *Lina Balestriere & Daniel Schurmans*

18.10 Réponses et débat

Soirée

Présidence de la soirée : *Éric Messens*

20.30 Représentation théâtrale mi-freud mi-raisin de
« Je mens, tu mens » de Susann Heenen-Wolff
Mise en scène par Christine Delmotte
Avec Quentin Minon, Mathilde Rault
Fabrice Rodriguez et Stéphanie Van Vyve

22.00 **Drink**



Jean Laplanche (1924 – 2012) membre d'honneur de l'APPsY
« Théorie de la séduction généralisée »
dans le sillage de Freud et de Ferenczi
Nouveaux Fondements pour la Psychanalyse, PUF, 1987

Dimanche 9 février

08.00 **Accueil** (Viennoiseries)

Présidence de la matinée : *Dominique De Wilde*

08.30 Présentation : *Nadine Vander Elst*

08.35 **René Kaës**

Extension du domaine de la psychanalyse :

penser les effets de l'inconscient dans les ensembles plurisubjectifs

Une métapsychologie de troisième type

09.10 Discutants : *Alice Cherki & Vincent Magos*

09.40 Réponses et débat

10.00 **Pause**

10.30 Présentation : *Jonathan House*

10.35 **Hélène Tessier**

Questions épistémologiques en psychanalyse :

la nécessité d'un choix (théorie de la séduction généralisée)

11.10 Discutants: *Karl-Leo Schwering & Susann Wolff*

11.40 Réponses et débat

12.00 Envoi : **Où va la psychanalyse ?**

Table Ronde et conclusions : *Francis Martens*

Ariane Bazan, Eva Brabant, Alice Cherki, Christophe Dejours,

Judith Dupont, Jonathan House, René Kaës, Dominique Scarfone,

Hélène Tessier

12.50 **Drink pour la route**



Oï vai ...

PRATIQUEMENT

Quand ? du **vendredi 7 février** 2014 à **20h**
au **dimanche 9 février** à **13h**

Où ? Université Libre de Bruxelles, **salle Dupréel**
avenue Jeanne, 44, 1^{er} étage
1050 Bruxelles

Accès ? transports en commun : bus 71, 72, trams 94, 25, 7

<https://maps.google.com/maps/myplaces?ll=50.814585,4.380283&spn=0.010629,0.028946&ctz=-60&t=m&z=16>

Parking ? sur place, au sous-sol de l'Institut de Sociologie
avenue Jeanne, 44

Hôtel ? **Le Warwick Barsey Hotel ******

381-383 avenue Louise (à 15' à pied)
1050 Bruxelles

32 (0)2 641 51 26, fax : (0) 640 17 64

Courriel : info.warwickbarsey@warwickhotels.com

Tarif préférentiel : nuit, petit déjeuner inclus , 117€ TTC
en mentionnant Colloque de l'APPPsy, 7-9 février 2014



S'INSCRIRE

Participation

175€ non membre
150 € membre
100 € étudiant(e)

après le 31.12.13 : 195€
170€
120 €

L'inscription donne droit – outre les 7 modules conférence-débat et une table-ronde finale – à la pièce de théâtre (samedi soir 8 février) ainsi qu'à un lunch de qualité (samedi midi), deux accueils petit-déjeuner, trois pauses-café, et trois cocktails accompagnés d'amuse-bouche variés.

Attention ! pas d'inscriptions sur place. L'inscription n'est définitive qu'après paiement

Clôture des inscriptions : 24 janvier 2014

contact@apppsy.be

Virement sur le compte de l'APPPsy

Iban : BE70 3100 7472 2725

Bic : BBRUBEBB (Banque ING Belgique)

en mentionnant : Colloque 7-9 février 2014 et vos nom et prénom

